

EN IMAGES



Bloom,
20 x 20 x 8 cm,
polyester.

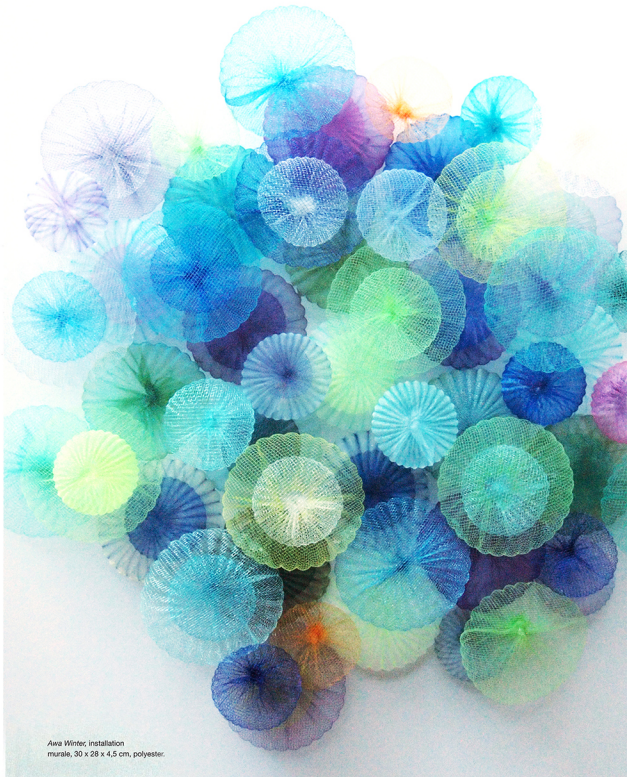


MARIKO
KUSUMOTO

*L'insoutenable
légèreté de l'art*

Sous les doigts de fée
de l'artiste d'origine japonaise,
de simples morceaux de tissu
se métamorphosent en
incroyables paysages marins
aux couleurs délicates.

— TEXTE SABINE LAUGHONIE
ŒUVRES MARIKO KUSUMOTO —



Awa Winter, installation murale, 30 x 28 x 4,5 cm, polyester.

"Les grandes sculptures et les bijoux peuvent avoir la même puissance évocatrice, mais c'est une expérience différente"



De gauche à droite et de haut en bas. Broches Garden, 6 x 6 x 2,5 cm, polyester, laiton, gesso. Eggs, 6 x 7,5 x 5 cm, polyester. Collier illumination, L 56 cm, polyester, argent. Bague Blossom, polyester, argent, 2,5 x 5 cm.

Les œuvres de Mariko Kusumoto ne se regardent pas, elles s'observent et se ressentent. Bulles délicatement colorées prêtes à éclater, fleurs extraterrestres, anémones de mer multicolores, récifs coralliens aux teintes subtiles, méduses, oursins et autres créatures des fonds sous-marins... toutes les merveilles imaginées par l'artiste jouent sur les effets de transparence et fournissent de détails presque imperceptibles. Leur matière elle-même intrigue. Adrienne et diaphane, elle se plie malgré tout aux quatre volontés de l'artiste. La réponse est encore plus étonnante quand on sait que Mariko a quasi-exclusivement travaillé le métal pendant dix-huit ans. Car ces sculptures éthérées sortent en tissu. Un voyage que la créatrice a commencé en 2013. "Je venais de passer beaucoup de temps sur une œuvre en métal très complexe et techniquement difficile. J'ai ressenti le besoin de faire autre chose. De m'éloigner de l'imagerie figurative et d'aller vers quelque chose de plus abstrait et de plus organique, avec un matériau différent. C'est ainsi qu'est né mon travail sur le tissu."

**"JE NE VEUX PAS
SIMPLEMENT
IMITER LA
NATURE, MAIS
PLUTÔT
COMMUNIQUER
UNE EXPÉRIENCE
SENSORIELLE"**

Mariko

ENTOURÉE PAR LA BEAUTÉ

Une nouvelle étape dans un cheminement artistique qui trouve ses racines dans l'enfance de Mariko. La jeune femme, aujourd'hui installée aux États-Unis, est née et a grandi à Kumamoto, dans le sud du Japon. "Élevée dans un temple bouddhiste fondé il y a quatre cents ans, j'ai toujours été entourée par la beauté, raconte-t-elle. Celle de la nature et celle des choses anciennes. J'ai des souvenirs de peinture délavée sur du vieux bois et de trous créés dans les marches en pierre par des siècles de gouttes de pluie s'écoulant du toit. Le métal m'a toujours intéressée. Dans tout le temple, il y avait des ornements très travaillés qui me fascinaient, des objets en métal et en bois fabriqués par des artisans chevronnés.

D'ailleurs, polir les ornements des autels était l'une de mes tâches attitrées. D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours eu un penchant pour les choses créatives." Au lycée, elle choisit très naturellement l'option arts plastiques, à la suite de quoi elle est admise dans une école d'art très cotée à Tokyo. Entre la peinture et l'huile et l'estampe, son cœur balance. Elle se décide pour la seconde et se spécialise en gravure sur métal. "J'ai appris les techniques de photogravure, mais au bout du compte, le travail sur le métal me semblait plus intéressant que les images imprimées sur papier. J'ai alors suivi un cours de sculpture sur métal et j'ai commencé à réaliser des œuvres en

volume en me servant des techniques de photogravure. Finalement, je me suis consacrée au travail du métal jusqu'à il y a une dizaine d'années."

UN VOYAGE AU LONG COURS

En faisant du tissu son nouveau matériau de prédilection, Mariko Kusumoto entre dans un tout autre univers. "J'utilise du polyester, du Nylon, du coton et de la soie, que je choisis pour leur texture délicate et leur transparence. J'utilise différentes techniques, mais la principale reste le façonnage à chaud. Je drapé le tissu autour de moules en métal, ensuite je chauffe le tout à une certaine température: le tissu fond et prend la forme du moule. >

Sea Garden 2, installation,
51 x 38 cm, polyester.



Une fois la pièce refroidie, sa silhouette est définitive. C'est une technique assez simple, mais je suis encore loin d'avoir exploré toutes les possibilités de ce matériau. C'est un voyage au long cours !

MONDES SENSIBLES

Dans sa quête, Mariko n'abandonne pas pour autant le métal. Elle réalise elle-même tous ses moules et outils dans cette matière, ainsi que les supports et attaches de ses bijoux. Car ses mondes imaginaires se portent en collier ou en broche. L'artiste travaille également sur des sculptures plus imposantes et des installations murales.

"Je pense que les grandes sculptures et les bijoux peuvent avoir la même puissance évocatrice, mais c'est une expérience différente. Les réalisations de grande taille donnent au spectateur l'impression d'en faire partie. En revanche, un bijou peut évoquer des souvenirs personnels ou avoir la force d'un talisman. Il peut également évoquer la sensibilité, la subtilité, la fragilité, l'intimité... Mais s'il est trop grand, il risque de perdre ces qualités. Les différentes échelles ont des rôles et des objectifs différents."

Son inspiration, Mariko Kusumoto la puise directement dans la nature. "C'est le meilleur professeur, explique-t-elle. Un jour, j'ai vu un très beau corail sur un marché aux puces. J'ai observé sa structure et je l'ai recréée avec du tissu. Je m'intéresse aux créatures marines, qui sont des

œuvres d'art à elles seules, aux plantes, au monde microscopique, aux diatomées, aux cellules, etc. Je suis toujours fascinée et émue par les merveilles de la nature." Des splendeurs que la plasticienne ne cherche cependant pas à reproduire fidèlement. "J'aime qu'il y ait une part d'ambiguïté dans mon travail. Je ne veux pas simplement imiter la nature, mais plutôt communiquer une expérience sensorielle."

L'expérimentation est au cœur du travail de l'artiste, toujours à la recherche d'heureux accidents qui lui ouvrent de nouveaux sentiers : "Avoir des idées et les mettre en œuvre avec des matériaux réels sont des expériences très différentes. Je fais beaucoup de découvertes, des choses auxquelles je n'aurais jamais pensé, en travaillant sur des pièces. L'œuvre prend alors une toute nouvelle direction. Les possibilités sont infinies." ●



RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Mariko Kusumoto est née en 1967 à Kumamoto, sur l'île de Kyushu, au Japon.

Diplômée de l'école des beaux-arts de Musashino à Tokyo, elle poursuit ses études à l'Academy of Art University de San Francisco, aux États-Unis. Après avoir travaillé le métal pendant près de vingt ans, elle se tourne en 2013 vers le textile. Ses créations éthérées aux teintes douces figurent aujourd'hui dans plusieurs musées du monde entier. En ce moment, Mariko travaille sur des projets de bijoux pour des marques de luxe et prépare des expositions aux États-Unis et en Europe. Elle vit dans le Massachusetts (États-Unis).

Marikokusumoto.com
@marikokusumoto

